

Communiqué de presse

*A ne pas diffuser avant le 10 juillet
2015, 23h00*



PUBLICATION DE LA LISTE DES FINALISTES DE L'UN DES PLUS IMPORTANTES PRIX INTERNATIONAUX DE PHOTOGRAPHIE

Les noms des douze finalistes sélectionnés pour la 6^e édition du Prix Pictet, dont le thème est «Disorder», ont été dévoilés ce vendredi 10 juillet.

Il s'agit des photographes suivants:

- Ilit Azoulay:** née à Jaffa en 1972, vit et travaille à Tel-Aviv-Jaffa, en Israël
Valérie Belin: née à Boulogne-Billancourt en 1964, vit et travaille à Paris, en France
Matthew Brandt: né à Los Angeles en 1982, vit et travaille à Los Angeles, aux Etats-Unis
Maxim Dondyuk: né à Polyana en 1983, vit et travaille à Nova Kakhovka, en Ukraine
Alixandra Fazzina: née à Londres en 1974, vit et travaille à Londres, au Royaume-Uni
Ori Gersht: né à Tel-Aviv en 1967, vit et travaille à Londres, au Royaume-Uni
John Gossage: né à New York en 1946, vit et travaille à Washington, aux Etats-Unis
Pieter Hugo: né à Johannesburg en 1976, vit et travaille au Cap, en Afrique du Sud
Gideon Mendel: né à Johannesburg en 1959, vit et travaille à Londres, au Royaume-Uni
Sophie Ristelhueber: née à Paris en 1949, vit et travaille à Paris, en France
Brent Stirton: né à Durban en 1969, vit et travaille à New York, aux Etats-Unis
Yongliang Yang: né à Shanghai en 1980, vit et travaille à Shanghai, en Chine

Kofi Annan annoncera le nom du lauréat le **12 novembre 2015**, à l'occasion du vernissage au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris de l'exposition consacrée aux travaux des douze finalistes.

Créé en 2008 par la banque Pictet, le Prix Pictet, qui en est à sa 6^e édition, s'est imposé comme la récompense internationale majeure dans le domaine de la photographie. Se déroulant sur 18 mois, chaque édition se concentre sur un thème propre à susciter la réflexion et le débat sur les enjeux liés au développement durable. Le prix, doté de 100 000 francs suisses, est attribué

au photographe dont les clichés présentés en compétition illustrent de la manière la plus parlante le thème choisi.

Lors de chaque édition, une exposition itinérante, faisant halte chaque année dans une douzaine de pays, permet à un large public de découvrir les photographies réalisées par les finalistes. La tournée de l'exposition «Disorder» débutera en janvier 2016, et s'arrêtera d'abord à Rome et à Genève.

De plus, chaque nouvelle édition donne lieu à la publication d'un recueil décrivant en détail le travail de chacun des finalistes et proposant un aperçu des photographies soumises par les autres concurrents. L'ouvrage contient en outre des articles de réflexion sur le thème retenu, signés par des personnalités de premier plan.

Présidé par Sir David King, représentant spécial du ministre des Affaires étrangères britannique pour le changement climatique, le jury chargé de décerner le 6^e Prix Pictet se compose également de Peter Aspden, rédacteur de la rubrique artistique du *Financial Times*, Martin Barnes, conservateur en chef du département de la photographie au Victoria and Albert Museum de Londres, Philippe Bertherat, ancien associé du groupe Pictet, Edward Burtynsky, photographe, Emmanuelle de L'Ecotais, conservatrice en charge de la collection de photographies du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Nili Goren, conservatrice de la photographie au Musée d'art de Tel-Aviv, Wang Shu, architecte, et Elisabeth Sussman, conservatrice de la Sondra Gilman Collection of Photography au Whitney Museum of American Art de New York.

Selon Sir David King: «Le terme <Disorder> définit notre époque, trouvant son expression dans la nature, dans la société et dans la politique. Il fournit un thème aussi riche que complexe, traité avec talent et clarté par de nombreux concurrents, qui ont été plus de 700 à soumettre un dossier sur proposition de spécialistes des arts visuels. La qualité des travaux présentés a d'ailleurs donné lieu au sein du jury à l'un des débats les plus passionnés auquel il m'ait été donné de participer. Nous sommes fiers, cependant, d'être parvenus à une sélection exceptionnelle réunissant des photographes qui ont, chacun, proposé une approche unique et captivante du thème <Disorder>.»

www.prixpictet.com

Contacts médias:

Catherine Philippot - Relations Media
248 boulevard Raspail 75014 Paris
Tel : 01 40 47 63 42 Fax : 01 40 47 62 42
E-mail : cathphilippot@relations-media.com

Cliquez sur le lien ci-dessous pour télécharger les photos de presse :
https://www.dropbox.com/sh/mvltpswi2b381r7/AADbuo_lONB27evVbzJmsOJRa?dl=0
Password: Di5order15

Notes à l'attention des rédactions:

Ilit Azoulay

Sélectionnée pour la série: *Ordre imaginaire*

Née à Jaffa en 1972, Ilit Azoulay vit et travaille à Tel-Aviv-Jaffa. Elle a étudié à la Bezalel Academy of Art and Design de Jérusalem, où elle a obtenu son master en 2010. En 2014, ses photographies ont fait l'objet d'expositions individuelles au centre d'art contemporain Kunst-Werke de Berlin et au Musée d'art contemporain de Herzliya, et ont été sélectionnées pour le Prix Découverte des Rencontres d'Arles. Ses œuvres figurent également dans de nombreuses collections, dont celles du Centre Pompidou à Paris, de Heather et Tony Podesta à Washington, du Musée d'Israël à Jérusalem, du Musée d'art de Tel-Aviv ainsi que du Musée d'art contemporain de Herzliya. Enfin, sa bibliographie récente comprend le recueil monographique *Finally Without End* (Sternberg Press, Berlin) ainsi que *Shifting Degrees of Certainty*, publié dans le cadre de l'exposition au Kunst-Werke (Spector Books, Leipzig).

Valérie Belin

Nature morte

Valérie Belin vit et travaille à Paris. Après avoir suivi une formation à l'École nationale supérieure d'art de Bourges de 1983 à 1988, elle a étudié la philosophie de l'art à l'Université Panthéon-Sorbonne de Paris, où elle a obtenu un diplôme d'études approfondies (DEA/postgrade) en 1989. Présentées dans de nombreux musées à travers le monde, ses photographies ont notamment été exposées au Centre Pompidou à Paris (2015), au Centre Phi à Montréal (2014), au Musée des arts multimédias à Moscou (2013) ainsi qu'à la Edwynn Houk Gallery à New York (2013). Ses œuvres ont également figuré dans plusieurs expositions collectives, dont l'exposition intitulée *A World of Its Own: Photographic Practices in the Studio* organisée en 2014 au Musée d'art moderne de New York (MoMA). Elles ont en outre intégré les collections d'institutions telles que le Los Angeles County Museum of Art, la Maison européenne de la photographie, à Paris, le MoMA et le Musée national d'art contemporain de Corée, à Séoul.

Matthew Brandt

Abeilles

Né en 1982, Matthew Brandt vit et travaille à Los Angeles, où il a fait les beaux-arts à l'Université de Californie (UCLA), terminant en 2008. Son travail a fait l'objet d'une exposition monographique intitulée *Matthew Brandt: Sticky/Dusty/Wet* au Musée d'art de Columbus (Ohio) en 2013 ainsi qu'au Musée d'art contemporain de Virginie en 2014. Présentées dans des galeries telles que Yossi Milo à New York (2014 et 2012), Praz-Delavallade à Paris (2014) et M+B à Los Angeles (2013), ses photographies ont également figuré dans plusieurs expositions collectives, parmi lesquelles *Light Paper, Process: Reinventing Photography* au J. Paul Getty Museum de Los Angeles (2015), *What is a Photograph?* au Centre international de photographie de New York (2014) et *Land Marks* au Metropolitan Museum of Art de New York également (2013). Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections de la National Gallery of Art de Washington, du J. Paul Getty Museum de Los Angeles et du Metropolitan Museum of Art de New York.

Maxim Dondyuk

Culture de la confrontation

Photographe indépendant né en Ukraine en 1983, Maxim Dondyuk se consacre depuis 2010 à la réalisation et à la promotion de ses projets documentaires, après avoir travaillé en tant que photojournaliste pour des médias ukrainiens. En 2011, il a participé à Bucarest à une master class en photographie documentaire organisée par NOOR et Nikon. Désigné par l'agence Magnum Photos comme l'un des 30 nouveaux talents parmi les photographes documentaires âgés de moins de 30 ans, Maxim Dondyuk a également obtenu le Prix Rémi Ochlik décerné par la ville de Perpignan. Il

a de plus été l'un des finalistes de la bourse W. Eugene Smith pour la photographie humaniste et du Prix FotoEvidence Book. Il collabore avec plusieurs maisons d'édition et médias en ligne, ainsi qu'avec des organisations internationales telles que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ses photographies ont été publiées dans de nombreux journaux et magazines, dont *TIME*, *Der Spiegel*, *STERN*, *Paris Match*, *Rolling Stone*, *Bloomberg Businessweek*, *Russian Reporter* et *Libération*.

Alixandra Fazzina

Un million de shillings, fuite de Somalie

Née au Royaume-Uni en 1974, Alixandra Fazzina s'intéresse aux conflits peu couverts par les médias ainsi qu'aux conséquences, souvent oubliées, de la guerre sur le plan humanitaire. Après avoir débuté sa carrière comme photographe de guerre en Bosnie, parallèlement aux beaux-arts, elle travaille aujourd'hui comme photojournaliste indépendante, se rendant en Europe de l'Est, en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie pour réaliser des reportages publiés dans la presse britannique et internationale. Ses photographies sont également exposées aux quatre coins du monde. En 2008, son travail consacré à la Somalie lui a valu de faire partie des finalistes du Grand Prix CARE International du reportage humanitaire ainsi que de la bourse W. Eugene Smith pour la photographie humaniste. Alixandra Fazzina a reçu la même année le Prix Vic Odden décerné par la British Royal Photographic Society. Elle s'est également vu attribuer en 2010 la prestigieuse distinction Nansen par l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR).

Ori Gersht

Explosion

Né à Tel-Aviv en 1967, Ori Gersht vit et travaille depuis 24 ans à Londres, où il obtenu un master de photographie du Royal College of Art en 1995. Il enseigne la photographie au sein de la University for the Creative Arts. Plusieurs expositions monographiques lui ont été consacrées, notamment *History Repeats* au Musée des beaux-arts de Boston (2012), *This Storm Is What We Call Progress*, à l'Imperial War Museum de Londres (2012) et *Lost in Time* au Musée de Santa Barbara (2011). Ses photographies ont également été présentées lors d'expositions collectives, dont *Seduced by Art: Photography Past and Present* à la National Gallery de Londres (2012), *Haunted: Contemporary Photography/Video/Performance* au Musée Guggenheim de New York (2010) et *In Focus: Still Life* au J. Paul Getty Museum de Los Angeles (2010). Elles figurent en outre dans les collections du Musée d'art moderne de San Francisco, du Musée Guggenheim de New York, du Los Angeles County Museum of Art, de la Tate Gallery et du Victoria and Albert Museum de Londres, ainsi que du Musée d'art contemporain de Tel-Aviv.

John Gossage

La nature devrait-elle changer

Né à New York en 1946, John Gossage est établi à Washington. Les photographies qu'il a réalisées au cours d'une carrière de plus de 40 ans ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives. Parmi les plus récentes, mentionnons *Berlin in the Time of the Wall* à la Galerie Zulauf, à Freinsheim (2005), *The Pond* au National Museum of American Art de Washington (2010) et *Three Routines* au Art Institute de Chicago (2014). Lauréat d'une bourse Guggenheim en 2012, John Gossage est considéré comme l'un des artistes américains ayant publié les plus beaux recueils de photographies des 40 dernières années. Son premier ouvrage, *The Pond*, paru en 1985, vient d'être réédité avec succès. Sa bibliographie compte d'autres publications remarquables, notamment *There and Gone* (1997), *The Things That Animals Care About* (1998), *The Secrets of Real Estate* (2008), *Who Do You Love* (2014), *Nothing* (2014) et *pomodori a grappolo* (2015). Ses œuvres sont présentes dans des collections d'institutions prestigieuses comme le Centre canadien d'architecture de Montréal, le Los Angeles County Museum of Art, la Bibliothèque du

Congrès à Washington, le Musée d'art moderne de New York, le Musée d'art de Philadelphie, la Bibliothèque nationale de France à Paris, le Musée national d'Australie à Canberra et le Palais Fortuny à Venise.

Pieter Hugo

Erreur permanente

Né à Johannesburg en 1976, Pieter Hugo vit au Cap. Le Musée de l'Elysée de Lausanne, le Musée Ludwig de Budapest, le Fotografiska de Stockholm, le MAXXI de Rome et l'Institute of Modern Art de Brisbane ont accueilli ses plus grandes expositions individuelles. Ses photographies, qui ont également été présentées lors d'expositions collectives à la Tate Modern de Londres et au Musée Folkwang d'Essen notamment, figurent dans d'importantes collections publiques et privées telles que le Musée d'art moderne de New York, le Victoria and Albert Museum de Londres, le Musée d'art moderne de San Francisco, le J. Paul Getty Museum de Los Angeles et la Walther Collection de Neu-Ulm. Lauréat du Prix Découverte des Rencontres d'Arles en 2008, Pieter Hugo a également reçu en 2011 le Prix Seydou Keïta, décerné lors des Rencontres de Bamako - Biennale africaine de la photographie, et compté parmi les finalistes du prix Deutsche Börse en 2012.

Gideon Mendel

Le monde se noie

Né à Johannesburg en 1959, Gideon Mendel a étudié la psychologie et l'histoire africaine à l'Université du Cap, avant de se tourner vers la photographie dans les années 80, au moment du déclin de l'apartheid. Il a travaillé pour d'importants magazines internationaux, dont *National Geographic*, *Fortune*, *Condé Nast Traveller*, *GEO*, *The Independent*, *The Guardian Weekend*, *Stern* et *Rolling Stone*, et collaboré à des campagnes menées par des organisations telles que le Fonds mondial, Médecins Sans Frontières, Treatment Action Campaign, l'Alliance internationale contre le VIH/SIDA, ActionAid, Shelter et l'UNICEF. Il a notamment publié *A Broken Landscape: HIV & AIDS in Africa* (2001). Maintes fois récompensé pour son travail, il a reçu le Prix W. Eugene Smith pour la photographie humaniste ainsi que le Prix de photojournalisme décerné lors des Amnesty International Media Awards. Il a en outre été primé six fois aux World Press Photo Awards. Avec son projet *Le monde se noie*, qui montre les conséquences des inondations en associant démarche artistique et action de sensibilisation, Gideon Mendel propose sa propre vision du changement climatique.

Sophie Ristelhueber

Onze explosions

Née en 1949, l'artiste française Sophie Ristelhueber utilise la photographie pour créer des œuvres plastiques jouant sur la matière et le format de l'image, son statut, son cadre et son installation dans l'espace. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions internationales, dont le Musée d'art moderne de New York, le Musée des beaux-arts de Boston, l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, le Power Plant de Toronto, ainsi que la Tate Modern et l'Imperial War Museum de Londres. Sophie Ristelhueber a en outre participé à de grands rendez-vous de l'art contemporain comme les biennales de Johannesburg et de Sao Paulo, la Triennale d'Échigo-Tsumari et les Rencontres d'Arles, son travail apparaissant également dans des expositions organisées par divers musées parisiens, et notamment le Musée national d'art moderne, le Jeu de Paume, le Musée Zadkine et le Musée Rodin.

Brent Stirton

Une violation de l'Eden

Photographe sud-africain dont le travail a été publié dans des médias réputés tels que *National Geographic Magazine*, *Time Magazine*, *The New York Times Magazine*, *GEO*, *Newsweek*, *The Sunday Times Magazine* (édition britannique), *Le Figaro* et CNN, Brent Stirton collabore avec diverses organisations, dont la Coalition mondiale

de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme, le WWF et Human Rights Watch. Distingué à de nombreuses reprises, il a notamment reçu le 3^e prix du Prix de la photo de l'année 2014 de l'UNICEF et été primé aux Sony World Photography Awards. Il a en outre remporté deux fois le titre de photjournaliste de l'année - Faune et flore sauvages, décerné par le Natural History Museum de Londres. Son travail réalisé au Congo pour le magazine *National Geographic* lui a par ailleurs valu un National Magazine Award.

Yongliang Yang

Un pays des merveilles artificiel

Né à Shanghai en 1980, Yang Yongliang est diplômé en communication visuelle de l'Académie des arts de Chine (1999). Se consacrant à l'art contemporain depuis 2005, il utilise différents supports, dont la photographie, la peinture, la vidéo ainsi que des installations. Son travail a notamment été exposé à la Biennale de Moscou, au Ullens Center for Contemporary Art de Pékin et au National Gallery of Victoria de Melbourne. Ses oeuvres figurent en outre dans les collections d'institutions publiques telles que le British Museum de Londres et le Metropolitan Museum of Art de New York. Dans *Un pays des merveilles artificiel*, Yang Yongliang se sert de la photographie d'architecture comme d'un pinceau pour créer des paysages extrêmement détaillés qui rappellent les tableaux peints par les paysagistes sous la dynastie des Song, alors qu'ils sont composés d'images juxtaposées illustrant le développement urbain.